

Association
Les familles Caron d'Amérique
C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin Nº 54

MARS 2001

LA FÊTE DES SUCRES ANNUELLE 7 AVRIL - SAINTE-LOUISE DE L'ISLET



Sommaire

Mot du président	3
En fouillant les archives	4
Rendez-vous 2002	6
Réal Caron et Alexandrine Breton	7
45 ans de vie sacerdotale	8
Brunch des Caron	9
Personnalité Caron de l'année	9
Les recettes de Mère Caron	10
Alphonse Caron, un homme	11
Caron's Brunch	12
La fête des sucres annuelle	13
Laurent Caron, sculpteur	14
Laurent Caron, Sculptor	15
45 Years in the Priesthood	15
President's Message	16
Searching Through the Archives	17
Réal Caron and Alexandrine Breton	19
Reunion 2001	20
Mère Caron Recipe's	20
Alphonse Caron, a Man of Many Talents	21
Recrutement	22
Recruiting	22
The « Caron »Personality of the Year	22
To Appear in the Next Publication	23
Date Limit for the Next Publication	23
Ils nous ont quittés	23
SUBSCINETARIO INSTITUTO DE SECURIO PER EN LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANION DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANION DEL COMPANIO DEL COMPANION DEL CO	

Conseil d'administration 2000-2001

Président :		
Victor Caron		(418) 871-5458
Vice-président:		
Henri Caron		(819) 378-3601
Secrétaire:		
Marielle Caron		(418) 598-3655
Trésorière:		
Lucie Caron	_	(418) 598-3972

Administrateurs et administratrices :

Administrateurs et admini	stratrices:
Gustave Caron	(418) 845-2109
Jacques Caron	(819) 293-4674
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Jeannine Caron	(450) 663-9164

Site Internet des familles Caron d'Amérique: http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

NOUS SALUONS

M. Sébastien CARON, gardien de but pour les Pingouins de Pittsburg

M. André CARON, professeur de cinéma au collège Garnier de Québec

Mile Andrée-Anne CARON de Saint-Ulric, récipiendaire de la bourse d'études et de perfectionnement octroyée par la Fondation Claude-Picher

Date de tombée du prochain bulletin :

Faites-nous parvenir vos texte pour le 1^{er} mai pour que nous puissions les publier dans le bulletin de juin.

À paraître dans le prochain numéro :

- Hommage à nos frères canadiens
- St-Aubert fige le changement de millénaire
- Les Fêtes de la Nouvelle-France
- Programme préliminaire du rassemblement de septembre 2001
- En lisant «Deux voyages sur le Saint-Maurice»

Changement d'adresse

Nous vous prions de nous aviser sans délai de tout changement à votre adresse. Non seulement votre bulletin ne vous parvient pas mais il est détruit. Nous payons alors pour la petite note «adresse inconnue» ou «déménagé» et nous payons pour un nouveau bulletin et un nouvel envoi.

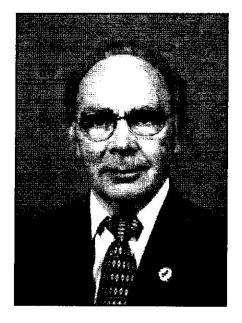
MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour chères cousines et chers cousins

L'année 2000 est arrivée dans une atmosphère de féerie, d'euphorie et de démonstrations éclatantes. Elle s'est rapidement assagie. Puis, elle est entrée bien calmement dans l'histoire. Et nous voilà maintenant plongés dans le XXI^e siècle. De quoi sera-t-il fait? La réponse nous appartient. L'Avenir, c'est tous les jours qu'il se construit. L'aujourd'hui et le demain d'une vie bien remplie et

heureuse se tissent à même nos désirs et nos projets. Puissiez-vous en avoir toujours de nombreux!

Bientôt ce sera la saison des sucres. Ce printemps, nous revenons dans l'Islet. C'est à l'érablière de notre cousin Cyrille Caron, à Sainte-Louise, que nous vous invitons en grand nombre pour fêter l'arrivée du printemps et vous régaler de produits bien de chez-nous. Si vous deviez n'aller qu'une seule fois «à la cabane» cette année j'ose espérer que vous nous accorderez la préférence. Je ne puis m'imaginer que vous nous priveriez de votre présence, de votre entrain et de votre gaieté.



En juin, notre dévouée Jeannine prend encore l'initiative de l'organisation du «Brunch des Caron» Montréal. Vous savez quel soin et quelle énergie elle déploie pour nous offrir le plaisir d'un bon repas dans une ambiance chaleureuse et décontractée et nous présenter une belle occasion de ranimer quantité de souvenirs. Ceux qui ont déjà assisté à ce rendez-vous préestival, devenu une tradition, vous diront que le 10 juin, cette année, est une date à inscrire à votre agenda.

Chers cousins et cousines, je ne voudrais pas vous quitter sans vous réitérer mon appel à vos talents pour nous fournir des articles pour le bulletin. Je fais aussi appel à votre fierté d'appartenir à l'Association pour convaincre un parent, de joindre nos rangs. Enfin, je vous remercie toutes et tous pour les efforts que vous faites pour agrandir la famille Caron et en assurer le renom et le rayonnement. Tenir et Servir, c'est aussi cela.

Votre président, Victor

RASSEMBLEMENT 2001 - Thème: LA FAMILLE

Nous vous rappelons le thème de notre prochain rassemblement les 22 et 23 septembre, à Sainte-Anne de Beaupré. Nous vous attendons en grand nombre avec vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il y aura des activités, de l'animation et des surprises.

Hélène et Louis, comité organisateur

En fouillant les archives

Jean-Claude Caron (9R618)

La création du premier homme et de la première femme. Que ce premier couple ait été créé spontanément, ou qu'il ait fait l'objet d'une évolution au cours des étapes de la création du monde, ce qui compte c'est son existence à un certain moment de l'histoire de ce qu'on appelle l'humanité. Nous ignorons quelle était leur forme physique ou leur allure. Il se peut qu'Adam et Ève aient été des australopithecus, des pitecanthropus, des homo Javensi, des homo Neanderthalis, des homo erectus ou, ce qui semble plus universellement accepté, les premiers homo sapiens!! Mais là n'est pas l'objet de mon propos.

Si nous avions à publier la généalogie ascendante d'Adam et Ève, la somme des volumes serait innombrable. Et, à la consulter, nous serions certains de trouver un lien de parenté avec des centaines, voire même des milliers ou des dizaines de milliers de personnes. Mais un tel ouvrage n'existe pas.

Toutefois, il nous est quand même possible de retracer des liens directs ou indirects dans un très grand nombre d'ouvrages. Les chroniques antérieures ont déjà fait mention d'ouvrages où l'on peut retracer l'existence de personnes du même patronyme que nous ou du patronyme de notre conjointe ou de notre conjoint. Le Répertoire des Caron est l'un de ces ouvrages et, assuré que tous les membres de l'Association en possèdent un exemplaire, je ferai référence à un autre ouvrage que j'ai consulté dernièrement, grâce à l'amabilité d'un membre Marc Caron de Québec. En effet, ce dernier a reçu en cadeau, de la part d'Ernest Mercier, l'auteur même de l'ouvrage, un exemplaire de Mercier depuis des siècles - origine, généalogie, réalisation, histoire (publié en 1987). Comme dans tout ouvrage généalogique d'un patronyme, on y retrouve en plus des renseignements sur les patronymes des conjointes et des conjoints.

La lecture de l'histoire des Mercier, car c'en est une et fort intéressante pourrait servir de modèle à un futur ouvrage plus élaboré du patronyme CARON. C'est la deuxième partie de ce document qui nous concerne plus spécifiquement, en particulier les sections 2, 3 et 4 du cinquième chapitre.

La section 2 est titrée Concession de terre à Julien Mercier. Cette terre a été concédée à l'ancêtre Jullien Mercier le 13 octobre 1651 par Olivier Letardif, associé et procureur de la Compagnie de Beaupré, propriétaire des seigneuries de Beaupré et de l'Île d'Orléans. Cette terre a cinq arpents de front sur une lieue et demi de profondeur à partir du fleuve. Au cours des années qui ont suivi, une partie de cette terre et de la terre voisine de Robert Giguère, furent données à Pierre Maufils, qui avait marié Magdeleine, fille de Claude Poulain et de Jeanne Mercier. Cette nouvelle terre de deux arpents et demi de front correspond au lot 64 du cadastre de Sainte-Anne. Au décès de Pierre Maufils, son fils Jullien hérita de cette terre; il épousa le 24 mai 1693 Magdeleine Cloutier (était-ce la soeur de Marguerite Cloutier, épouse de Robert Caron fils?). Après le décès de Jullien Maufils (juillet 1708), qui s'était remarié à Élisabeth Boucher, un tuteur fut désigné pour ses deux enfants Louise et Pierre, nés de son premier mariage. Un bail judiciaire fut accordé à Joseph Giguère, fils de Robert. Le 17 mai 1725, Pierre Maufils (fils et héritier de Jullien) vendit ces deux arpents et demi de terre pour 3 500 livres à Augustin et Claude Caron I, fils de Robert Caron II et de Marguerite Cloutier. Cette terre Maufils, de 1651 à 1725, devenait maintenant la terre Maufils-Caron. À ce moment, Robert Caron II, possédait la troisième terre à l'est de celle de Jullien Mercier.

Puis suivent les notes généalogiques de Augustin et de Claude I, lesquels ont marié les deux soeurs Magdeleine et Marthe Gaulin) et, à la suite du décès de Claude Caron I, Augustin, tuteur de Claude Caron II, fait faire l'inventaire des biens en 1729. Sur cette terre de deux

Les familles Caron d'Amérique

arpents et demi, il y avait une vieille maison de colombages de 25 pieds de long sur 20 de large, laquelle existait en 1693, avec deux chambres de plein pied, grenier et cave, une grange étable neuve de 50 pieds de long sur 25 pieds de large close de planches et couverte en paille, et divers autres bâtiments.

Le 20 octobre 1731, les terres de Claude Caron I furent partagées entre sa veuve et les enfants nés de ses deux mariages. Le 8 novembre 1751, Jean-Baptiste Caron, fils de Claude I, acquit les parts de ses frères et devint ainsi le seul propriétaire de cette terre ayant appartenu originairement aux Maufils. Le 8 février 1788, l'inventaire établit la liste des biens suivants : une maison de 40 pieds de long sur 20 de large, dont la chambre était construite en pierre et la cuisine en colombages, avec planchers haut et bas, couverte en bardeau, et une grange-étable de 78 pieds de long sur 24 de large. Le 17 du même mois, les meubles furent vendus à l'enchère et le produit de la vente réparti entre la veuve et ses neuf enfants. Claude III hérita de la terre de son père.

Plus tard, le 24 mars 1809, après le décès de Magdeleine Gagon, épouse de Claude Caron III, laquelle laissait dix enfants mineurs sous la tutelle de leur père et une fille majeure, un autre inventaire fut pris. Il y a maintenant une maison en pierre de 63 pieds de long sur 23 de large, couverte en bardeau, et une grange-étable «attenante-ensemble» de 80 pieds de long sur 24 de large, couverte en paille. La vente à l'enchère des meubles avait rapporté 4 325 livres auxquelles s'ajoutent 696 livres de « dettes actives » et 817 livres en argent « trouvé en caisse », soit un total de 5 838 livres. Claude Caron III en eut la moitié et ses enfants l'autre moitié.

Suivent les tractations de répartition de la terre par tirage au sort, la moitié sud-ouest allant à Claude Caron III et la moitié nord-est à ses onze enfants. En 1819, Claude donna sa moitié à son fils Jean-Baptiste (marié à Marguerite Giguère en 1821). En 1867, la veuve de Jean-Baptiste

donna à son fils Joseph, sa terre de deux arpents et demi de front (lot 84 du cadastre de 1879) avec la maison et les autres bâtiments, les animaux et le roulant de ferme.

En 1912, Joseph, célibataire et rentier, vendit le lot à Napoléon Thomassin, lequel le revendit à Adélard Simard, cultivateur de Baie-Saint-Paul, avec maison, bâtiments et roulant pour la somme de 11 000 \$. Son fils Damien hérite du boisé et d'un emplacement de son père Adélard en 1954. Et, en 1971, José-Marie Simard devient propriétaire du reste du lot 84 par testament d'Adélard Simard demeurant au 403 Côte Sainte-Anne.

Quant au lot 82, la tableau indique que Joseph, frère de Pierre Mercier II, et son épouse Marie-Josèphe Caron, possèdent par donation le dit lot Après la mort de Marie-Josèphe en 1764, Joseph se remarie à Marguerite Boucher (1785) et le couple devient alors propriétaire du lot 82. Mais en 1778, Étienne I, fils de Pierre II et beau-fils de Marguerite devient propriétaire du lot par donation et obtint de ses frères la résiliation aux droits qu'ils pourraient avoir sur cette terre. Il épousa Marie-Louise Lefrançois (1748).

La section 3, Habitation des pionniers Mercier, fournit plusieurs détails sur la construction des maisons et des bâtiments, entre autre « d'une chambre en pierre de 20 pieds de long sur 18 pieds de largeur couverte en planche ». Et c'est Jullien, fils de Joseph Mercier et de Marie-Josèphe Caron qui est le premier couple propriétaire du lot 82.

Enfin, la section 4, Descendance de Jullien Mercier et de Marie Poulain, a son intérêt par l'illustration 20 qui indique les concessions de terrains faites par la Compagnie de Beaupré et le Séminaire de Québec avant 1680 à Sainte-Anne-

(Suite de la page 5)

de-Beaupré et à Saint-Joachim. Y figurent les terres occupées par Joseph Caron (la 7^e à 1'est de 1'église de Ste-Anne et celle de Jean-Baptiste Caron, la 6^e à 1'ouest de la rivière Sainte-Anne. Est aussi d'intérêt la carte 14, laquelle est une section de la carte de Catalogne montrant l'occupation des terres en 1709. On y retrouve les noms de R. Caron (entre les terres de Aug. Cimar et des Ouers de J. Mercier), de Jean Caron (entre celles des ouers d'André Berthelot et de Jacques Barbel) et de P. Caron (dont les voisins à 1'ouest sont les ouers de Jean Alar; quant à la terre à 1'est, elle n'apparaît pas sur la carte.

Ces quelques bribes de renseignements devraient vous inciter à consulter cet intéressant ouvrage afin d'en savourer tout le contenu, du moins la section où il est question des Caron.. Nul doute que des conjointes et des conjoints de Caron y trouveront des noms apparentés à leur propre patronyme. Cette lecture ne fera qu'enrichir vos connaissances de la petite histoire de votre famille.

La recherche de toutes ces données est un travail de moine. Pour vous permettre de vivre notre devise, surtout la deuxième partie SERVIR, j'ai une suggestion à vous faire. Pendant que vos parents, et peut-être vos grands parents, sont encore vivants, pourquoi ne pas écrire la petite histoire de votre famille et l'enrichir de faits, d'anecdotes et de photos lors de vos rencontres familiales. Ainsi, dans quelques années, vous aurez un très beau souvenir à laisser à vos descendants qui, eux aussi, pourront poursuivre l'oeuvre. Avec l'avènement de l'ordinateur personnel, le travail de rédaction, de présentation et de distribution est grandement facilité. Et pourquoi ne pas en déposer un exemplaire aux archives de l'Association. La compilation de pourrait, ultérieurement, toutes ces données faire l'objet d'une publication qui serait fort utile et fort appréciée de tous les Caron. C'est un défi. Qui nous fera part le premier de la mise en marche d'un tel projet? J'attends votre retour d'appel.

Note - La photo à l'endos de notre bulletin Tenir et servir représente la maison occupée par Robert Caron, père. Elle est sise au 486, Côte Sainte-Anne, à Beaupré. Je vous invite à y jeter un coup d'oeil et, par la même occasion, comparer celle occupée pendant 187 ans par un de ses descendants, au 403 de la même Côte.

Source : Ces notes sont publiées avec l'autorisation de l'auteur, monsieur Ernest Mercier, fondateur de l'Association des Mercier d'Amérique du Nord. La cueillette des données a été faite par un amant de la petite histoire, monsieur Raymond Gariépy, qui a dressé les titres de propriété de chacune des terres de Sainte-Anne. Ces dossiers sont conservés aux archives de la paroisse dont les Pères Rédemptoristes ont la charge.

RENDEZ-VOUS 2002

Je reprends les mots mêmes de notre vice-président Henri qui exprimait, dans le dernier bulletin, le désir du conseil d'administration de voir notre rassemblement annuel se tenir soit au nord de Montréal (Laval ou les Laurentides), soit au sud (en Montérégie ou dans les Cantons de l'Est). Le secret d'une organisation bien réussie, c'est le travail d'une équipe locale. Nous relançons donc un appel aux membres de ces deux grandes régions. Nous aimerions avoir une équipe ou une personne prête à former une équipe responsable d'organiser notre rassemblement de 2002. L'Association supportera cette équipe locale. Nous vous prions de nous signaler votre désir de vous impliquer dans ce projet sans tarder. Les réservations de disponibilités d'hôtel et de dates doivent se faire plus d'un an à l'avance. Il est déjà grand temps!

D'avance, nous vous remercions de votre offre de collaboration.

V. Caron, président

RÉAL CARON ET ALEXANDRINE BRETON, 50 ANS DE MARIAGE

J éal et moi, nous sous sommes connus en 1945. Ce n'est que le 12 octobre 1950 que nous unissions nos destinées en l'église de Saint-Benjamin à 8 heures du matin. Oui, c'était tôt! Cela m'amène à vous confier immédiatement un petit fait cocasse qui, j'en suis sûre, n'est arrivé qu'à nous. Après la cérémonie, le curé Edmond Lévesque nous invita à déjeuner avec lui au presbytère. Ma sœur Rolande était alors ménagère.







1950

Malgré quelques passages plus difficiles, nous avons eu, somme toute, une vie heureuse. Il faut dire que nous étions aguerris contre les mauvais coups de la vie et que nous n'avions pas l'habitude de nous plaindre. Réal avait perdu sa mère dès l'âge de 10 ans. Comme beaucoup de jeunes garçons à cette époque, il quitta l'école dès sa «communion solennelle» faite. Il apprit très tôt à se débrouiller pour gagner sa vie. Il ne tarda pas à s'engager comme bûcheron dans les chantiers des États-Unis. Avec ses qualités, il a vite gravi les échelons pour devenir contremaître.

Après notre mariage, Réal continua son rude métier de travailleur forestier. De mon côté, j'apportais ma contribution au patrimoine en gardant continuellement des pensionnaires tout en m'occupant de ma petite marmaille. J'ai gardé mon père pendant 16 ans après la mort de ma mère en plus de faire du bénévolat.

Nous avons eu quatre enfants. Nous avons eu la douleur de perdre notre premier bébé, Serge.

Trois autres enfants suivirent: Richard, Denis et Nicole. Richard a épousé Manon Borduas et ont un fils, Anthony; Denis a épousé Carole Morissette et ont une petite fille, Renée Lou. Nicole a épousé Yvan Veilleux et ont deux filles, Barbara et Vanessa. Nos enfants avec nos quatre petits-enfants sont aujourd'hui source de grandes joies et notre fierté.

Cinquante ans plus tard, le 12 octobre 2000, nous avons célébré très intimement notre cinquantième anniversaire de mariage. Pour nous rappeler notre mariage et notre repas du 12 décembre 1950, Soeur Monique et Soeur Céline Deschênes nous invitèrent à dîner au presbytère.

Alexandrine et Réal

Tenir et servir félicite les jubilaires et leur souhaite de poursuivre leur destinée, heureux et en santé.

(Réal est membre à vie de l'association.)

45 ANS DE VIE SACERDOTALE

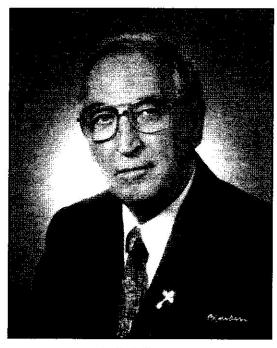
Notre cousine Juliana de Rimouski nous a fait parvenir ce texte d'hommage à son frère, André, à l'occasion de la prise de sa retraite. Il a été rédigé par des nièces du jubilaire et publié dans le journal local «Le Pierre Brillant». André fait partie d'une famille de sept enfants dont trois ont déjà été rappelés par le Père. Il est membre à vie de l'Association.

Tenir et Servir lui souhaite une heureuse retraite après avoir consacré sa vie au dévouement de ses semblables. Par son œuvre, il a pleinement réalisé le devise des familles Caron, **Tenir et Servir**. (T &S)

J'aimerais partager avec vous aujourd'hui, quelques souvenirs, en présence de oncle André, un homme de vocation.

Au printemps de l'année 1955, un beau jeune homme, brillant et sérieux, terminait ses études au Séminaire de Rimouski. Ainsi, le 24 avril 1955, à Val-Brillant, dans cette même église, oncle André prononçait ses voeux d'ordination devant Dieu, sa famille et ses amis.

Une vie mouvementée se dessinait secrètement alors à l'horizon. Laissez-moi vous rappeler qu'il a débuté sa carrière comme vicaire dans le diocèse, soit à Saint-Mathieu, Saint-Alexis, Sainte-Irène, Cacouna, Saint-Octave, Sainte-Angèle,... Qui aurait pu prévoir que ses choix l'amèneraient à partir pour le Brésil en 1965? Voilà un homme décidé et de vocation. Il a dû relever plusieurs défis de taille dans le milieu qu'il a fréquenté à Brasilia. De nombreux souvenirs sont toujours présents de ces quatorze années passées à l'étranger au cours desquelles il nous rapportait, lors de ses visites, des cadeaux, des photos, des diapositives, sans oublier les anecdotes passionnantes qu'il nous racontait surtout lorsqu'elles étaient rehaussées quelques mots de portugais qui résonnaient comme une belle mélodie dans nos petites oreilles d'enfants.



André Caron

De plus, entre ses visites, nous étions toujours heureux et très impressionnés d'écouter avec une joie profonde les messages qu'il nous envoyait sur bandes sonores. Quel plaisir nous avions à notre tour d'enregistrer, neveux, nièces, frères et belles-sœurs, nos vœux et événements familiaux, un peu comme pour lui faire partager notre quotidien. C'était souvent le cadeau de Noël que nous lui offrions.

En 1979, voilà qu'oncle André revient au pays. Son travail n'est pas encore terminé. Après une année d'études et de repos bien mérité, c'est de la Rédemption au Foyer de Rimouski, en passant par la paroisse de Saint-Yves qu'il continue à se dévouer pour ses ouailles.. Nous savons personnellement que nul autre curé au monde a autant de support actif qu'oncle André. Tantes Julie et Juliette lui sont toujours d'une aide indispensable.

Aujourd'hui, il compte 45 ans de vie sacerdotale bien remplie. Oncle André est toujours à l'action au Foyer de Rimouski. Sous peu, toutefois, (Suite de la page 8)

c'est-à-dire à la fin du mois de juin 2000, oncle André se tournera vers une retraite bien méritée. Nous sommes assurés que plusieurs activités occuperont votre temps.

Cher oncle André, nous tenons à vous dire que nous considérerons toutes les faveurs de tout genre dont nous vous sommes redevables et pour votre inlassable dévouement, nous demandons à Dieu, pour vous, ses grâces multiples de santé, de succès, de joie et de paix.

Nous vous souhaitons de goûter, dans les années qui viennent, autant de bonheurs que vous avez su en semer par votre agréable présence et de profiter d'heureux moments comme, par exemple, de petites parties de pêche, en joyeuse compagnie, sur le beau lac Matapédia.

Puisse ce faible hommage de notre gratitude prolonger les joies présentes par un souvenir tangible de notre affectueuse tendresse.

Félicitations pour votre engagement et votre dévouement.

Joyeuse retraite.

Votre famille et vos amis.

BRUNCH DES CARON

Jeannine, notre directrice pour la région de Montréal, est fière d'inviter les Caron de la grande région de Montréal et d'ailleurs à se rencontrer avec leurs parents et leurs amis au restaurant Le Mandarin au Carrefour Langelier (WallMart), 7373, boulevard Langelier, Montréal (via boul. Métropolitain, sortie Langelier Sud).

Vaste stationnement.

Le Mandarin est récipiendaire OR, choix des consommateurs 2000, sondage Léger & Léger, 2000

> Date et heure : Le 10 juin à 11 h 30

Information et réservation : Jeannine Caron (450) 663-9164

PERSONNALITÉ CARON DE L'ANNÉE

ans le dernier numéro du bulletin, nous vous annoncions l'établissement de la distinction «Personnalité Caron de l'année». Cette distinction a pour but d'honorer un membre de notre grande famille dont l'activité professionnelle, scientifique, artistique, politique ou sportive, etc. rejaillit sur l'ensemble des familles Caron d'Amérique.

Vous avez pensé à quelqu'un? Faites-nous en part en nous disant pourquoi il mérite cette distinction. Nous attendons vos propositions. Votre participation au choix de cette personne est très importante pour nous faire connaître ces Caron qui nous font honneur à tous. Le conseil d'administration créera un comité d'examen des candidatures proposées. Le nom de la personne choisie sera dévoilé lors du rassemblement.

LES RECETTES DE MÈRE CARON

Notre cousin Jean-Claude (1157), dans un article publié dans le numéro 49, vous a fait connaître bien succinctement une figure remarquable de notre grande famille Caron. Il s'agit d'Emmélie Caron, mieux connue sous le nom de Mère Caron. Elle fut l'une des sept fondatrices et la deuxième supérieure générale des Sœurs de la Charité de la Providence.

Au nombre de ses réalisations, qui sont nombreuses, figure un petit bouquin que notre cousin Guy de Laval a remis à l'Association. Il s'agit de «Recettes de la Révérende Mère Caron», 1878, une réédition des Éditions de Montréal, 1er novembre 1975.

Mère Caron semble bien avoir eu une préoccupation spéciale pour l'enseignement de l'art culinaire puisqu'elle a pris soin de rédiger un livre de recettes. Elle exprime cette préoccupation dans le premier chapitre de son livre intitulé « Du soin qu'il faut prendre pour former de bonnes cuisinières ». Nous reproduisons ici un large extrait de ce chapitre.

- «1° Les offices les plus bas et les plus pénibles sont d'ordinaire ceux dans lesquels Dieu répand plus de grâces et où se pratiquent de plus solides vertus: ce sont là de puissants motifs, pour exciter le zèle à se bien acquitter de ces offices.
- 2^e Il y a pour cela de sérieuses difficultés à vaincre, tant pour enseigner que pour apprendre l'art culinaire, comme le démontre l'expérience de tous les jours. Aussi, voyons-nous si peu de personnes qui se dévouent sérieusement à ce genre de vie.
- 3° Cependant, il y a à gagner, en s'y consacrant généreusement, de grands mérites pour l'âme et de grands avantages pour le corps.
- 4e Pour s'en convaincre, il suffit de considérer

qu'une cuisinière vraiment chrétienne a l'occasion de s'exercer à toutes les heures du jour à la patience, qui est le moyen sûr et abrégé d'arriver à une très haute perfection.

- 5° L'on remarque que l'action continuelle du feu avec lequel l'on est sans cesse en contact, dans une cuisine, est de nature à produire l'irascibilité que l'on remarque chez ceux et celles qui y travaillent habituellement.
- 6e Une autre cause d'impatience pour ces personnes, c'est l'impossibilité de satisfaire à toutes les demandes et de se conformer à tous les goûts. Difficultés par conséquent de souffrir toutes les plaintes et les murmures.

Il est très important que le sœurs apprennent à bien faire la cuisine, afin de pouvoir l'enseigner à leurs orphelines, à leurs élèves et même à leurs pauvres qui, en général sont peu capables de s'apprêter à manger. »

Elle ajoute : « Les bonnes cuisinières sont recherchées dans toutes les maisons riches et de gros gages leur sont assurés ». Elle termine son premier chapitre en faisant un rappel «Des devoirs d'une bonne cuisinière.»

«D'abord, elle doit apporter tous ses soins pour tenir dans une grande propreté ses ustensiles de cuisine; ne jamais employer que des choses qui soient convenables, telle que de la bonne farine, du bon beurre et des œufs frais; porter une constante attention au manger qui se trouve sur le feu; ne pas se servir d'un couteau qui aura tranché de l'oignon ou de l'ail, pour couper le pain ou le beurre, goûter les mets avec délicatesse, ayant soin de ne pas y mettre la cuiller ou la fourchette sans l'essuyer, ce qui peut se faire facilement, en tenant de l'eau chaude à proximité, pour laver sur le champ ce dont elle s'est servi. Il est aussi très urgent, pour une cuisinière, lorsqu'elle travaille la pâtisserie,

Les familles Caron d'Amérique

de ne jamais laisser coller sa pâte sur son pétrin, - elle doit aussi choisir l'endroit le plus froid de la maison pour pétrir n'importe qu'elle pâte. Ses mains doivent toujours être bien nettes et asséchées de farine; car, moins elles touchent à la pâte, plus elle est légère, - pour cela, il ne faut pas que la pâte soit trop roulée. Il est bon qu'elle fasse tremper le beurre salé pour n'importe quelle pâtisserie. Elle doit aussi faire cette différence, que les confitures sont ordinairement trop sèches pour supporter la cuisson de la pâte d'une tarte, - il est mieux en ce cas, qu'elle fasse cuire sa pâte avant. »

À cent vingt-cinq ans de distance, ces textes nous fournissent quelques renseignements intéressants sur les habitudes, les moeurs et la mentalité de l'époque. (V.C.)

ALPHONSE CARON, UN HOMME AUX MILLE TALENTS

orsque je cause avec les Lanciens de St-Marcel-de-L'Islet je découvre comment les Arrivants et leurs enfants ont dû travailler pour donner à cette jeune paroisse toutes les ressources nécessaires à son développement. Avec le peu de moyens dont ils disposaient, ils ont réussi à se donner tous les services essentiels à leur communauté humaine. Je vais vous présenter un de ces fils de pionnier qui, bien que discret, a fourni à cette jeune paroisse bon nombre de services essentiels à cette époque.



En 1915, Anselme Caron cède sa ferme du rang 7 à son fils Alphonse Caron, alors âgé de 25 ans, et va s'établir au village. Ce dernier avait déjà développé de l'intérêt pour l'industrie du bois. Avec son père et ses frères, il équarrissait des pièces de bois à la hache et faisait du bardeau de cèdre fendu. En 1912, dans la grange, il avait installé une machine à bardeau, une déligneuse à planche, une "embouveteuse" à planche et une moulange à meule d'acier pour l'avoine. Toutes ces machines étaient opérées, une à la fois, par un petit moteur à gazoline. Lorsqu' Alphonse prend possession de la ferme, la grange ne suffit plus à contenir les animaux, les instruments de ferme, le foin et toutes les

machineries pour le travail du bois. En 1915, il bâtit donc une première boutique à bois où il installe les machineries. Il les exploite pendant quelques années.

En 1930 et 31, avec l'aide de ses fils, il bâtit une nouvelle boutique à deux étages. Il y transporte les machines à bois auxquelles s'ajoutent une scie à ruban, un planeur, une ponceuse et un tour à bois. Il modifie la déligneuse afin de pouvoir refendre des billots en planches et en madriers. Il y installe un feu de forge. Il peut maintenant répondre à de nouveaux besoins engendrés par le développement des fermes: réparer les instruments aratoires et ferrer les chevaux.

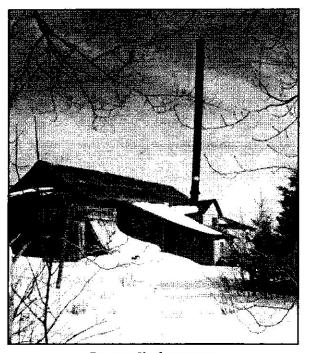
(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

Entretenir une ferme, transformer le bois et opérer une boutique de forge, voilà de quoi remplir une vie de colon de l'époque. Pensant à l'avenir de ses enfants, Alphonse n'est pas encore au bout de ses aspirations. Au cours des années trente, il achète deux érablières au nord-ouest du lac de la Fontaine Claire. De nouveaux besoins se développent, la fabrication et l'entretien des chaudières et des casseroles. Une occasion se présente: un passant éprouvant des problèmes avec sa voiture s'arrête chez M. Caron pour demander assistance. Cet homme avait dans sa voiture des équipements de ferblanterie dont il voulait se départir. Alphonse est intéressé à les acquérir. Il demande l'aide de son frère François qui lui prête les 15 \$ nécessaires à l'achat. Le voilà donc apprenti ferblantier.

Ses fils qui l'aident dans tous ses métiers, veulent continuer ce développement. Ils veulent, entre autre, donner plus de place à la transformation du bois. En 1937, Alphonse décide de bâtir un moulin à scie à la vapeur. Encore une fois, son frère François lui vient en aide en lui prêtant un terrain. Ce moulin marquera l'histoire de la paroisse, comme il a déjà été relaté dans le numéro de mars 1997 de ce journal.

Il y a là de quoi penser à prendre une retraite paisible. Alphonse qui a toujours voulu faire luimême tout ce qu'il pouvait, a souvent réparé les attelages de chevaux et les chaussures; il confectionnait des bottes en cuir qu'on appelait alors "bottes à douilles". Vers 1945, il s'achète une machine à coudre le cuir et différents instruments de cordonnerie. Lorsqu'il aura cédé ses "entreprises" à ses fils, il continuera à faire de la cordonnerie pour les gens de la paroisse.



Le moulin à vapeur

Cet homme, en plus de rendre des services à ces concitoyens, a ainsi bien préparé l'avenir de ses fils. Plus tard, ses fils continueront ses entreprises : Gérard exploitera le moulin à scie, Joseph la ferme et Benoît les érablières. Jean-Marie se dirigera plutôt vers le commerce en exploitant pendant plusieurs années un important dépanneur.

Voilà un Caron qui laissera des traces vivantes de son passage dans la petite municipalité de St-Marcel. Sans la connaître, il a respecté la devise "Tenir et servir".

Texte, Henri Caron Recherches, Valère Caron, Joseph Caron

CARON'S BRUNCH

Once again, Jeannine, our representative for the Montréal area is inviting all the Caron's, relatives and friends who live in the region, to her annual brunch.

This year it will held at the restaurant "Le Mandarin" Carrefour Langelier (WallMart), 7373, Boulevard Langelier, (via Blvd. Métropolitain, exit Langelier South). Parking is available. (Le Mandarin was the recipient of the OR award, Costumer's choice 2000, poll Léger & Léger, 2000) Date and time: 10th of June at 11.30 For information and reservation: Jeannine Caron (450) 663-9164

IMMÉDIATEMENT

LA FÊTE DES SUCRES ANNUELLE

Samedi le 7 avril à l'érablière Cyrille Caron 148, 4e rang à Sainte-Louise de l'Islet



<u>PRIX</u> DE PRÉSENCE

Information:

Lucie Caron, Saint-Aubert (418) 598-7738 Jacques Caron, Montmagny (418) 248-9211 Jeannine Caron, Laval (450) 663-9164 Victor Caron (418) 871-5458

Réservation:

Les coupons de réservation doivent nous être parvenus pour le 31 mars 2001.

Faire les chèques à l'ordre de : Les familles Caron d'Amérique, C.P. 6700, Sillery, QC G1T 2W2

SUGAR BUSH PARTY

On the 7th of April at the maple grove of Cyrille Caron, 148, 4^e rang, Sainte-Louise de l'Islet at 11,00

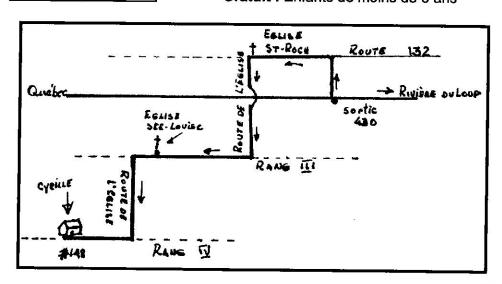


MENU OFFERT PAR NOS HÔTES DENISE ET CYRILLE

Soupe aux pois ou aux légumes Jambon, Tourtière, Fèves au lard Patates avec grillades de porc salé Salade de choux Crêpes avec sirop d'érable ou sucre râpé Pudding au sirop d'érable « Beurrée » de crème avec sucre d'érable Thé - Café - Jus



PRIX: 15 \$ Adultes et enfants de 12 ans et plus 8 \$ Enfants de 6 ans à 12 ans Gratuit: Enfants de moins de 6 ans



LAURENT CARON, SCULPTEUR

Membre en règle du Conseil des métiers d'art du Québec, le sculpteur Laurent Caron de Saint-Eugène représentait à nouveau la province lors d'une exposition tenue en décembre dernier à Milan, Italie. Avec ses 2 000 000 de visiteurs et ses 2 400 exposants, «L'Artigiano in Fiera» et la «Il Salone dei Sapori» constituent la plus grande exposition au monde. (Michel Chassé, l'Oie Blanche)

Notre cousin Laurent, membre à vie de l'Association a participé en l'an 2000 à cinq grandes expositions européennes : à Rennes en mars, à Nantes et à Florence en avril, à Caen, en septembre et à Milan en décembre. En 2001, il participera de nouveau à l'exposition de Rennes en mars, à celle de Rouen en avril et se trouvera à celle de Troyes en juin.

Tenir et Servir est fier de souligner les succès remportés par l'un des nôtres.

Attestation

Je, soussigné, Georges DENIZOT, Président de l'Association des amis du Mémorial de la Bataille de Normandie à CAEN,

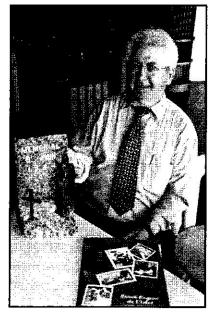
Atteste que Monsieur Laurent Caron, sculpteur, demeurant 326 Lamartine-Ouest, à Saint-Eugène (Québec), au Canada, m'a remis une sculpture sur granit, symbolisant le sacrifice des soldats canadiens, en Normandie le 6 juin 1944.

Cette sculpture, confiée en dépôt à l'Association des amis du Mémorial de Caen, est destinée à être remise à titre définitif au Mémorial de CAEN dès que l'opportunité se présentera, afin qu'elle soit exposée au public visitant le Mémorial.

En attendant, la sculpture sera conservée au domicile du Président en exercice de l'Association des amis du Mémorial de CAEN.

Fait à CAEN, le 26 septembre 2000.

Georges DENIZOT



Laurent avec sa sculpture de granit du Québec représentant le pied de l'homme lors du débarquement en Normandie le 6 juin 1944. Il y a la falaise où les Allemands étaient juchés, la montée de la plage, un personnage qui est représenté par un éclat d'obus de cette guerre et une croix avec des clous forgés recouverte de résine de synthèse. L'éclat d'obus lui a été donné par un résident de Normandie, M. Gilbert Ménard.

Cela est fait avec des pièces de récupération qui représente aussi le soldat inconnu.



M. Laurent Caron en compagnie de M. Georges Denizot, le président de «L'Association des amis du Mémorial de la Bataille de Normandie à CAEN». M. Denizot lui a révélé qu'il avait été libéré d'une tranchée par des soldats québécois du Régiment de La Chaudière.

LAURENT CARON, SCULPTOR

As a regular member of the "Conseil des métiers d'art du Québec", the sculptor Laurent Caron of Saint-Eugène, represented the Province once again at the world exposition held last December in Milan, Italy. With two million visitors and two thousand exhibits, "L'Artigiano in Fierra" and "Il Salone dei Sapori" continue to be the most prestigious exhibitions in the world.

Our cousin Laurent, who is a life member of our Association, has participated last year in five European exhibitions: Rennes in March, Nantes and Florence in April, Caen in September and Milan in December. In 2001, he will again participate at the exposition, of Rennes in March, Rouen in April and Troyes in June.

Tenir et Servir is proud to cite the success of one of our cousins.

Photos definitions (page 14)

- Laurent with his sculpture made of granite from Québec, representing the foot of the man at the landing of Normandy on the 6th of June 1944. You can see the cliff where the Germans were hiding, the ascent of the beach, a figure representing the shrapnel of a shell and a cross with nails covert with resin. The shrapnel was given to him by a local resident, Mr Gilbert Ménard. Those recuperated pieces also represent the unknown soldier.
- Mr Laurent Caron with Mr Georges Denizot, the president of "L'Association des amis du Mémorial de la Bataille de Normandie à CAEN. (The Association of the friends of the battle of Normandy's Memorial in CAEN) Mr Denizot revealed that he had been rescued from a ditch by soldiers from the "Régiment de la Chaudière".

Certificate

I, the undersigned, Georges DENIZOT, "Président de l'Association des amis du

Mémorial de la bataille de Normandie à CAEN, (The Association of the friends of the battle of Normandy's Memorial in CAEN), certifies that Mr Laurent Caron, sculptor, residing at 326 Lamartine West, in Saint-Eugène (Québec) Canada give me a granite sculpture, symbolizing the bravery of the Canadian soldiers in Normandy on the 6th of June 1944.

This sculpture, intrust to the Association is predestined to be donated to the Memorial in CAEN at the next opportune time, so that it can be exposed to the visiting public. In the mean time it will be kept at the residence of the president of the Association.

Drawn up in CAEN, on the 26th of September 2000.

Georges DENIZOT

45 YEARS IN THE PRIESTHOOD

ur cousin, Juliana from Rimouski sent us a text that was published in a local paper "Le Pierre Brillant" in tribute to Father André who recently retired. The homage was written by his nieces. André, who is a life member of the Association is from a family of seven, three of which are now deceased.

Tenir et Servir whishes him a long and happy retirement after devoting most of his life serving the community. By doing so he has realised fully our motto: Tenir et Servir. I would like to share with you a few souvenirs, in the presence of Uncle André a dedicated man.

In the spring of 1955, a handsome and brilliant young man graduated from the Seminary of Rimouski. On the 24th of April in the church of Val-Brillant, Uncle André was ordained to the priesthood in front of God and in the presence of his family and friends.

On that day an eventful and turbulent life was beginning for him. His career started as Curate

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

in the parishes of Saint-Mathieu, Saint-Alexis, Saint-Irène, Cacouna, Saint-Octave and Sainte-Angèle. In 1965 he went on a mission to Brasil where he was faced with difficult and demanding challenges. Many good and bad souvenirs were brought back as he visited home during that 14 year period. Gifts, photos and specially the anecdotes recounted (maybe exaggerated a little) and to add to the punch, a few lines in Portuguese.

In between his visits we were always anxious to receive messages registered on tape. In return we took great pleasure at composing messages with the comments, the wishes of all the nieces and nephews and also detailing information on our daily activities. Specially at Christmas time.

In 1979, Uncle André returns home. But his life achievement is not yet over. He takes a year off for a well deserved rest and also to study. It is also a year of redemption at the "Foyer de Rimouski" and to participate in the parish of Saint-Yves by offering his help and expertise. We know for a fact that Uncle André benefits from the active support of many influential people. "Tantes" Julie and Juliette continue to donate an indispensable assistance to him. To this day he has given 45 full years of his life to the priesthood. Uncle André is still active in the "Foyer de Rimouski". However, soon he will retire and enjoy a well deserved rest. But we are sure that he will keep himself occupied at helping those around him.

Dear Uncle André, we affirm that we appreciate all the favours received, and we are forever grateful. We ask God to grant you health, happiness and serenity for the rest of your. We hope that you will benefit and savour the little joys that make life agreeable, such as some short fishing trips at Lake Matapédia in enjoyable company.

May this humble homage of gratitude prolong the present pleasured time by a souvenir of our affectionate tenderness.

Congratulations for your commitment and devotion. Happy retirement.

Your family and friends

PRESIDENT'S MESSAGE

Dear cousins

2000 arrived in an atmosphere of enchantment, euphoria and splendid demonstrations. But it soon quieted down to normal, and it calmly passed into history. Here we are, moving into the XXI century. What will it be like? We have the answer to that. The future is what we make it in daily life. The now and the later of a full and satisfying life follow in the direction given by us. Let's hope that we can lead it the right way.

Soon it will be the maple sugar season. This year we return to l'Islet. It is at the maple grove owned by our cousin Cyrille Caron in Sainte-Louise. We invite you to come and celebrate the arrival of spring and enjoy the fine taste of the maple goodies. If you are to go to only one sugar bush party this year, let's hope that you will choose ours. We look forward to your presence, with your spirit and cheerfulness. Coming In June, our devoted Jeannine will again take the initiative and organize the "brunch des Caron's" in Montréal. You know the energy and involvement required to set the stage for such an event, with a good meal, in a friendly ambience where we can renew with friends and cousins. Those who have already assisted to this yearly gathering will tell you that the 10th of June this year should be a date to reserve.

In closing, I remind you that I still appeal to your talents and ask that you supply us with articles for the bulletin. I also call on your pride as members of the Association to try to convince a relative to join our ranks. Finally I thank you all for the efforts and contributions to assure the fame and well being of the Caron family.

Your president, Victor

Searching Trough the Archives Jean-Claude Caron (9R618)

Diblical texts tell us of the origins and the Ucreation of the first man and the first woman. Whether this first couple was created spontaneously or was part of the world's evolutionary process, what matters is that its existence was at some point in history which we call mankind. We don't know what they looked Adam Eve Possibly and were like. Australopithecus, Pithecanthropus, Homo Javensi, Homo Neanderthalis, Homo Erectus, or what seems to be the most universally accepted, the first Homo Sapiens!! But this is not the subject of my words.

If we had to publish the ascending genealogy of Adam and Eve, the mass of volumes would be countless, and if we were to consult these, we would be certain to find hundreds of descendants, even thousands or tens of thousands of people. But such a thing does not exist.

However, it remains possible for us to retrace direct or indirect descendants in a very large number of works. Past chronicles have mentioned works in which we can retrace the existence of people of the same surname, or the surname of a spouse. The Répertoire des Caron is one such work, and certainly all members of the association own a copy. I will refer to another work which I have looked at recently thanks to member Marc Caron from Quebec City. In fact, Marc received as a gift from Ernest Mercier, the very author of the book, Mercier depuis des siècles - origine, généalogie, realization, histoire (published in 1987). As with all genealogical works, we can also find information on the surnames of spouses.

A reading of the history of the Mercier is most interesting, it can be used as a model for a more elaborate work of the surname CARON. It is the second part of this document which specifically interests us, particularly sections 2, 3 and 4 of chapter five.

Section 2 is entitled Concession de terre à Julien Mercier. This piece of land was given to ancestor Jullien Mercier on October 13th 1651 by Olivier Letardif, who was an associate and attorney of the Compagnie de Beaupré, owner of the Seigneuries de Beaupré and of the Isle d'Orleans. This parcel of land which was five acres across by one and one and one half league deep from the St-Lawrence River. During the years that followed, part of this land, and the neighboring land of Robert Giguère, were given to Pierre Maufils, who married Magdeleine, daughter of Claude Poulain and Jeanne Mercier. This new parcel of land which measures two and a half acres belonged to lot 64 of the land registry of Sainte-Anne. When Pierre Maufils died, his son Jullien inherited the land; on the 24th of May 1693, he married Magdeleine Cloutier (was this the sister of Marguetire Cloutier, wife of Robert Caron Jr.?). After the death of Jullien Maufils (July 1708), who had remarried Élisabeth Boucher, a tutor was designated for his two children Louise and Pierre, born during his first marriage. A judicial lease was given to Joseph Giguère, son of Robert. On May 17th 1725, Pierre Maufils (son and inheritor of Jullien) sold his two and a half acres for 3500 pounds to Augustin and Claude Caron I, son of Robert Caron II and Marguerite Cloutier. This Maufils land, from 1651 to 1725, now became the Maufils-Caron land. At that moment, Robert Caron II, owned the third parcel of land to the east of that of Jullien Mercier.

Following this, are the genealogical notes of Augustin and Claude I, who married the two sisters Magdeleine and Marthe Gaulin, and following the death of Claude Caron I, Augustin, who was the tutor of Claude Caron II, made an inventory of his possessions in 1729. On this land of two and a half acres, there was an old half timbered house 25 feet long by 20 feet wide which existed in 1693, with two rooms, an attic

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

and a basement, as well as a newly built barn 50 feet long by 25 feet wide, with a straw covered plank floor and several other buildings.

On October 20th 1731, Claude Caron I's land was partitioned between his widow and the children from his two marriages. On November 8th 1751, Jean-Baptiste Caron, son of Claude I, acquired the parcels of land which belonged to his brothers, and thus became the sole proprietor of this land originally owned by the Maufils. On February 8th 1788, the inventory contained a list of the following goods: A house 40 feet long by 20 feet wide, which had a room made out of stone, and a half timbered kitchen with shingle covered floors, and a barn 78 feet long by 24 feet wide. On the 17th of the same month, the furniture was sold at an auction and the money from the sale was divided between the widow and the nine kids. Claude III inherited his father's land.

Later, on March 24th 1809, after the death of Magdeleine Gagon, wife of Claude Caron III, who left ten minor children under the guardianship of their father and an adult sister, another inventory was taken. There is now a stone built house 63 feet long by 23 feet wide covered with shingles, and a barn 80 feet long by 24 feet wide, covered with straw. The auctioned-off furniture brought 4325 pounds to which was added 696 pounds of « active debts » and an extra 817 pounds for a total of 5838 pounds. Claude Caron III received half, and his children the other half.

Following the bargaining for the partition of the land by draw, the southwest half went to Claude Caron III and the northwest half to his eleven children. In 1819, Claude gave his half to his son Jean-Baptiste (married to Marguerite Giguère in 1821). In 1867, the widow of Jean-Baptiste gave to her son Joseph, her land of two and a half acres (lot 84 of the 1879 land registry).

In 1912, Joseph, single and annuitant, sold the

land to Napoleon Thomassin, who in turn sold it to Adélard Simard, a farmer from Baie-Saint-Paul, with the house, buildings and implements for \$11 000. His son Damien, inherits the wooded area and an emplacement from his father Adélard in 1954. In 1971, José-Marie Simard becomes owner of the rest of lot 84 by will of Adélard Simard staying at 403 Côte Sainte-Anne.

As for lot 82, it seems that Joseph, brother of Pierre Mercier II, and his wife Marie Josèph Caron, were donated the aforementioned lot. After the death of Marie-Josèphe in 1764, Joseph remarries to Marguerite Boucher (1785) and the couple becomes owners of lot 82. But in 1778, Étienne I, son of Pierre II and son in law of Marguerite is donated the lot and obtains from his brothers the cancellation of the rights that they may have to this piece of land. He marries Marie-Louise Lefrançois (1748).

Section 3, Habitation des pionniers Mercier, gives us many details on the construction of the houses and buildings, among others « a stone room 20 ft. long by 18 ft. wide covered by planks ». It is Jullien son of Joseph Mercier, and Marie-Josèphe Caron who are the first owners of lot 82.

Finally, section 4, Descendance de Jullien et de Marie Poulain, is interesting because of illustration 20 which shows the land concessions made by the Compagnie de Beaupré and the Québec Seminary before 1680 at Sainte-Annede-Beaupré and at Saint-Joachim. It shows parcel of land occupied by Joseph Caron (the 7th to the east of the Ste-Anne church, and that of Jean-Baptiste Caron, the 6th to the west of the Saint-Anne river. Also of interest is map 14, which is a section of a map which shows land ownership in 1709. We can see the names of R. Caron (between the lands of Aug. Cimar and J. Mercier), of Jean Caron (between those of André Berthelot and Jacques Barbel) and P.Caron (whose neighbor to the west is Jean Alar, and the land to the east does not appear on the map.

These odds and ends of information should entice you to consult this interesting work to savor its contents, at least the section which concerns the Caron. There is little doubt that the spouses of Caron will find names which correspond to their own surnames. Reading this will only increase your knowledge of the history of your family.

The research of all of this data is arduous work. To allow you to live up to our motto, particularly the second part SERVIR, I have a suggestion. While your parents, and maybe your grand parents are still alive, why not write the history of your family, and enrich it with facts, anecdotes and photos of your family reunions. Thus, in a few years, you will have a nice souvenir to leave to your descendant who may continue the task. With the advent of the personal computer, the task of writing, presenting and distributing is greatly facilitated, and why not deposit a copy in the archives of the Association? The compilation of all of this data could ultimately be the subject of a publication which would be most useful and appreciated by all Caron's. It's a challenge. Who will be the first to inform us of the beginning of such a project? I await your response.

Note – The photo on the back cover of our bulletin *Tenir et Servir* depicts the house of Robert Caron Sr. It is located at 486 Côte Sainte-Anne, in Beaupré. I invite you to take a look and at the same time, compare it the house occupied for 187 years by one of his descendants at 403 of the same street.

Source: These notes were published by consent of the author, Mr. Ernest Mercier, founder of the Association of Mercier of North America. The gathering of data was done by history buff Mr. Raymond Gariépy, who made the list of the property titles of each of the parcels of land in Sainte-Anne. These files are kept in the archives of parish under the Redemptorist Priests.

RÉAL CARON AND ALEXANDRINE BRETON, 50 YEARS OF MARRIAGE

Réal and I first met in 1945 and it was on the 12th of December 1950 that we joined our destiny. We were married in the church at Saint-Benjamin at 8 o'clock in the morning. Yes, it was early in the morning and it probably the reason why that after the ceremony, our priest, Father Edmond Lévesque invited us for breakfast at the presbytery. My sister Rolande was his care taker and cook at the time.

In spite of a few difficult periods we managed to relish a happy life. We can affirm that we had not been spoiled with the richness of life and we were not used to complaining. Réal's mother died when he was ten years old. Like most young boys in those days, he left school after his "Solemn Communion." He soon learned to make it on his own and earned and honest living. In his early teens he went to the United-States and became a lumber jack. With his leading ability and hard work he soon became foreman.

After our marriage, Réal continued to work in forestry. For my part I helped by keeping boarders in our home and at the same looking after our own family. I took care of my father for 16 years after my mother's death. I also did benevolent work in the community.

We raised four children. We lived through the pain of losing our first born, Serge. Three more children followed: Richard, Denis and Nicole. Richard is married to Manon Borduas and they have a son, Anthony. Denis is married to Carole Morissette and they have a daughter, Renée Lou. Nicole is married to Yvan Veilleux and they have two daughters, Barbara and Vanessa. Our children and grand children are to us a great source of pride and joy.

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

Fifty years later, on the 12th of December 2000 we quietly celebrated our fiftieth wedding anniversary. To recall the event; when the priest who give us our vows in 1950 offered breakfast, Sister Monique and Sister Céline invited us for diner at the presbytery.

Alexandrine and Réal

Tenir et Servir congratulates Alexandrine and Réal. We wish them health and happiness. (Réal is a life member of the association.)

REUNION 2001

Theme; The Family

Ve remind you of the theme for our next reunion "THE FAMILY" on the 22th and 23th of September in Sainte-Anne de Beaupré.

We hope to see you there with your children, grand children and great grand children. There will be activities, animation and surprises. Hélène and Louis are the organizers.

MÈRE CARON' S RECIPES

ur cousin Jean-Claude (1147) in a previous bulletin, no 40 (December 99) published an article on the life and achievements of a remarkable member of our the Caron Family. It was of course Sister Emmelie Caron, best known as "Mère Caron". She was one of the seven founders of the Sisters of Charity.

Among her many accomplishments, she wrote a booklet that our cousin Guy (2119) donated to the Association. It is titled: *Recettes de la Révérende Mère Caron* (Mère Caron's recipes), 1878, and reedited by "Les Éditions de Montréal", dated first of November 1975.

Mère Caron must have been quite preoccupied with the art of cooking if she took time to write her own recipe book. She manifested that impression in the first chapter of the book entitled "Precautions to take in order to train and form a good cook".

We briefly summarize a few lines of the first chapter: In her opinion the less honourable, most humble and painful tasks are those that God will recognise the most. The learning, the teaching and the practice of the culinary art belong to that category. She experienced it on daily basis.

The culinary art brings great merits for the Saul as one as to use patience by almost continuous work in contact with fire and the necessity to satisfy the different demands and tastes and therefore be subject to negative remarks and complaints.

But the culinary art also offers a great number of advantages as it can initiate the best choice of food and nourishment as one prepares a succulent meal. Therefore, house maids who are good cooks, can find jobs in the rich families who provide the best conditions with higher salaries. For Mère Caron it was important that her sisters learned to cook well so that they could teach the orphan girls under their care, their students and even to the poor who in most cases could not feed themselves properly. Finally in the last paragraph she formulates a series of advices that a good cook must follow. She insist on personal hygiene, the cleanliness of the utensils and the proper way to handle the food.

120 years later, these revelations gave us an idea of the methods, customs and the mentality in those days.

Victor Caron

ALPHONSE CARON, A MAN OF MANY TALENTS

hen I chat with the seniors of St-Marcel-de-L'Islet, I discover how hard the first settlers and their children had to work to give this young municipality the necessary resources to its development. With the few means available at the time they managed to establish the essential services for their community. I want to introduce to you one of those pioneers who played an important role during that period.

In 1915, Anselme Caron gives his farm, located in lane no 7, to his 25 year old son Alphonse and moves to the village. Up to that time this little town had been developed mostly for the purpose of the wood and lumber industry. father and brothers Alphonse had been making cedar shingles using ordinary axes. By 1912 they had managed to install in the barn: a shingle making machine, a slicing saw, a tongue and groove machine and a flour mill equipped with a steel millwheel. All this machinery was operated from a small gas engine. When he took over the farm there was hardly any space left to house the animals and the farm equipment. So in 1915 he constructed his first shop where he moved and installed all of the machinery.

In 1930/31, with his sons, he builds a two story work shop. He relocates the machinery and adds four more pieces of equipment to use for refining wood product: a band saw, a planing machine, a lathe and a sander. He modifies the slicing saw so that they can now split logs into boards or beams. He also puts in a fire pod. They can now respond to the need of the farmers: repair the equipment and shoe the horses.

Maintain a farm, transform logs, produce lumber, and fix farm equipment. Here are all the assets needed to help the colonisation. Thinking ahead for the well-being and future of his children he is not yet satisfied. During the decade that follows, he buys two maple grove farms situated on the north west side of "Lac de la Fontaine Claire". More materiel is then needed for the operation of the newly acquired farms. Tin containers will have to be fabricated. As it happens a traveller who has mechanical problems with his vehicle, stops by and ask for help. Coincidence, this man has with him some sheet metal shop equipment that he wants to sell. Alphonse is very much interested. He borrows 15 \$ from his brother François and purchases the lot. Suddenly he becomes a tinsmith.

His sons are anxious to expand the business. They want to invest more in the lumber industry. In 1937, Alphonse decides to build a sawmill operated with steam. Once more François comes to help and loans him a piece of land. This saw mill will eventually become a milestone in the village as it was previously described in this bulletin; March 1997.

That should be enough to make him think about retirement. No way, Alphonse was always trying to do everything by himself as much as possible. Often he acted as the blacksmith, repaired harnesses for horses and also as shoemaker fixing footwear for the population; he fabricated leather shoes, and boots. In 1945 he buys a machine for sewing leather and opens a shoemaker shop. After bequeathing his enterprises to his sons, he will keep on working in the shoemaker shop.

This man helped his fellow man and at the same time prepared a comfortable future for his children. His sons will continue to exploit the enterprises. Gérard will run the saw mill, Joseph the farm, and Benoît the maple groves. Jean-Marie will try a different commerce and will operate an important variety store.

Here is a Caron who will leave a remarkable vestige in the small municipality of St-Marcel. Without knowing it, he has respected the motto "Tenir et Servir".

Text, *Henri Caron*Research, Valère Caron, Joseph Caron

RECRUTEMENT

Nos rangs 9 nouveaux membres. Nos remerciements sincères à ceux qui nous les ont fait connaître.

Nous félicitons également les nouveaux membres à vie. Nous leur avons remis leur carte de membre à vie et nous profiterons de la meilleure occasion pour leur remettre leur certificat.

Nouveaux membres New members

Patrice Caron	
Claude Morin	
Raoul Caron	
Edward Caron	
Nicole Seguin	
Gisèle Kirouac Caron	
James Caron,	
Jean-Guy Gagnon	
Francine Proulx (2146)	

Trois-Pistoles Lucien Prossard V. Cor

Brossard V. Caro Montréal Aurèle C Armstrong, BC V.Caron Cap-de-la-Madeleine V.Caron Rouyn-Noranda

Mississauga, ONT In Brossard In Lachine

Nouveaux membres à vie New life members

Marie-Thérèse Bourbonnais Pintendre (1255)

Roderick Caron (2120) Falher, AB Yvon Caron (2180) Saint-Pamphile Denis Caron (1836) Moose Jaw, SK

CHANGE OF ADDRESS

Please advise the administration of any change of address as soon as possible.

Failure to do so can cause extra handling charges and even the lost and destruction of your bulletin.

RECRUITING

We are happy to welcome in our ranks 9 new members. Our sincere thanks to those who encouraged them to join us.

We also congratulate these new life members. They have already received their membership card and we will present them with a certificate at the next favourable occasion.

présentés par presented by

Lucien Caron V. Caron (1356) Aurèle Caron (19) V.Caron (1356) V.Caron

Internet Internet

THE « CARON » PERSONALITY OF THE YEAR

In our last issue of the bulletin we introduced a new distinction: the Caron personality of the year. This award is to honour people who make us proud. We want to recognize those who have distinguished themselves in the professional, artistic, athletic, scientific, political etc.

Did you think of anybody in particular? Let us know and give us the details. We are waiting for your nomination. Your participation in choosing a candidate is important. The board of directors will set up a committee to screen all the proposals. The winner will be announced at our next general reunion in September.

TO APPEAR IN THE NEXT PUBLICATION

- Recognition of our Canadian Brothers
- St-Aubert Slows the Turn of the Millennium
- The Festival of New France

DATE LIMIT FOR THE NEXT PUBLICATION

Please send your text(s)
for the next bulletin
prior to the first of May so that
it (they) can be prepared in time
for the June issue.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Madame Exilia Caron, épouse de feu M. Édouard Morin, décédée au CHSLD de Cap Saint-Ignace, le 13 décembre 2000 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Montmagny.
- M. Pierre Langlais, époux de Mme Marie-Claire Caron, décédé au Centre d'Anjou de Saint-Pacôme le 19 décembre 2000, à l'âge de 80 ans et 6 mois. Il demeurait à Saint-Philippe de Néry.
- M. J. Alfred Caron (Freddy), époux de feue dame Antonia Lachance, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus du CHA, le 19 décembre 2000, à l'âge de 92 ans. Il demeurait à Beauport.
- M. Léopold Caron, époux de Mme Hélène Lefrançois, décédé à l'Hôtel-Dieu du CHUQ le 27 décembre 2000, à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Beaupré.
- Marie-Ève Caron, fille de M. André Caron et de Mme Maryanne Savard, décédée le 7 janvier 2001 au C.H.U.S., Fleurimont, à l'âge de 8 ans. Elle demeurait à Rock Forest.
- M. Paul-Henri Caron, époux de feue dame Annette Gamache, décédé à Sainte-Foy, le 7 janvier 2001, à l'âge de 71 ans. Il demeurait à Sainte-Foy.
- Mme Marie-Rose Chouinard, épouse de feu M. Gérard Caron, décédée le 9 janvier 2001 au

CLSD de Saint-Jean Port-Joli, à l'âge de 90 ans. Elle demeurait à Saint-Jean Port-Joli.

- Madame Alice Brochu, épouse de feu M. Georges Caron, décédée à Verdun le 10 janvier 2001 à l'âge de 89 ans.
- Madame Jacqueline Jobin, épouse de M. Alexis H.Caron, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 25 janvier 2001, à l'âge de 76 ans et 10 mois. Elle demeurait à Saint-Jean Port-Joli.
- M. Louis Caron, fils de Nathalie Paquet et de Alexandre Caron, décédé le 28 janvier 2001, à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, à l'âge de 28 jours.
- M. Aimé Caron, époux de dame Jeanne d'Arc Couture, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 29 janvier 2001, à l'âge de 87 ans. Il demeurait à Montmagny.
- M. Médéric Avoine, époux en premières noces, de dame Marie-Paule Bourgault et en secondes noces, de dame Jeannette Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 2 février 2001, à l'âge de 87 ans et 9 mois. Il demeurait à Saint-Pamphile.
- L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

(Prière d'avertir notre Association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique).

Postes Canada
Envoi de publication canadienne, contrat no 94676
Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique, inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137
Édité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE, inc. est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres. La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine (Qué) J0E 1Y0, téléphone: (450) 532-2142 et télécopieur (FAX) (450) 532-2143, carmic@cooptel.qc.ca. La mise en page est réalisée par Jeanne Caron de Saint-Célestin. Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. Daniel Caron, Mme Florence Caron-Paré, M. Victor Caron, M. Henri Caron, et autres correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass		- Non disponibles -	
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	10,00\$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beaupré.